de la bactérie typhoïdique et de la bactérie de la putréfaction, disent les auteurs que nous venons de nommer, s'accorde avec un grand nombre de faits déjà connus et les explique dans une certaine mesure. "Les terrains et les eaux souillés par la présence des matières organiques en putréfaction figurent en première ligne parmi les causes assignées à la fièvre typhoïde par bon nombre d'auteurs; d'autre part, il parait démontré que l'ingestion de viande altérée a suffi quelquefois à provoquer l'apparition de la fièvre typhoïde (épidémie d'Andelfingen, citée par Griesinger; épidémie de Klosen, racontée par le Dr Waldner). Il est probable que les bactéries qui sont la cause de la fièvre typhoïde peuvent se développer dans les matières organiques en putréfaction, ou que du moins elles trouvent là un liquide de culture très propre à leur développement et à leur conservation."

Ces choses nous reviennent en mémoire à propos de trois cas de fièvre typhoïde survenus dans les circonstances suivantes : A. B. achète chez son boucher un morceau de viande qui lui semble être de bonne qualité. Dès le lendemain, cette viande présente un arpect étrange et donne quelqu'odeur. On la soumet nonobstant à la cuisson, et un des enfants, âgé de six ans, qui en mange, est dès le lendemain atteint de diarrhée et de symptômes qui indiquent une infection générale de l'économie. La maladie dure trois semaines et est suivi de chûte des cheveux, etc. Quelques jours après ce premier accident, d'autre viande est achetée et cuite dans les mêmes conditions de putréfaction. Cette fois, un autre enfant, de trois ans, qui en a également mangé, est à son tour pris de fièvre typhoïde, forme plus grave que la première, et ne guérit qu'à grand peine. Finalement, le chef de la famille, en prodiguant ses soins et ses veilles à son enfant malade, contracte la fièvre typhoide et meurt.

Dans les deux premiers cas, y a-t-il eu simple coïncidence d'ingestion de viande putréfiée et d'infection typhoïque provenant d'autre source, ou bien devons-nous voir un rapport de cause à effet entre l'ingestion de l'aliment et le développement du typhus abdo-

minal? Aux hygieno-pathologistes à nous le dire.

Echos d'outremer.

Dans une lettre adressée à un médecin de cette ville, M. le professeur Léon Le Fort répond indirectement à notre article intitulé "Visiteurs distingués" (1) et explique que seule des circons-

⁽¹⁾ Voir la livraison d'octobre dernier.